

Belladonna (Suc de la plante entière épaissi à la chaleur du soleil.)

L'action persiste au moins pendant cinquante-huit, au plus pendant soixante-douze heures.

Refroidissement général, la face est pâle.

Frisson.

Diminution de la mémoire (je ne suis pas certain que ce symptôme doive être rangé parmi les effets primitifs).

Intelligence engourdie.

Accès de vertige avec engourdissement de l'intelligence pendant quelques minutes (observ. vers la dixième heure).

Obnubilation de la tête avec tuméfaction des glandes à la nuque (observ. après six heures).

Ivresse.

(Ivresse aussitôt après le repas.)

Paupières écartées, plus largement ouvertes.

Pupilles dilatées.

Défiance craintive.

Timidité pleureuse.

Larmoiement, pleurs, lamentations extrêmes sans cause, esprit craintif.

Déraison craintive avec frayeur d'un chien noir, d'une potence, etc. (J'ai observé ces symptômes une fois après un demi-quart d'heure, plus souvent entre la huitième et la douzième, et même, quoique plus rarement, entre la douzième et la vingtième heure.)

Délire, il craint que son corps ne tombe tout vivant en putréfaction.

Il évite tout mouvement, tout travail.

Horreur du travail, du mouvement (observ. après la deuxième et vers la cinquième heure).

Raideur de tous les membres sous l'apparence d'un sentiment de lassitude.

Paralysie incomplète de tous les muscles, surtout des pieds.

Paralysie incomplète de l'appareil vocal.

Gêne de la déglutition.

Déglutition impossible, sans douleur.

Pouls très petit, fréquent.

Tremblement avec secousse convulsive.

Pesanteur tremblante des jambes (observ. quelquefois vers la quatrième heure).

Nul désir d'aliment.

Nul désir de boisson, adipsie.

Suppression des selles, de l'urine (pendant dix heures).

Insomnie.

Insomnie par angoisse.

Angoisse empêchant le sommeil.

Tendance au sommeil (je l'ai vue une fois après une demi-heure).

Frayeur réveillant en sursaut au moment de s'endormir.

Frisson sur les bras et à l'abdomen, non à la tête (observ. vers la deuxième heure).

Pieds froids avec rougeur et tuméfaction de la face et congestion de sang à la tête.

Rougeur et chaleur limitées à la tête.

Sueur limitée à la face (ces deux symptômes observ. quelquefois vers la première heure).

Chaleur interne avec refroidissement extérieur.

Abondante sueur froide des mains (observ. vers la quatrième heure).

(Chaleur du corps provoquée par un léger mouvement) (en marchant).

Rapports et hoquets, spasme composé de hoquets et de rapports.

Propension aux rapports sans résultat.

Efforts inutiles pour rendre des rots.

Efforts inutiles pour vomir.

Efforts inutiles pour aller à la selle.

Saveur nauséuse, langue nette.

Le pain a une saveur acide.

Bouche pâteuse en s'éveillant avec douleur pressive de la tête ces deux symptômes disparaissent bientôt.

Après un effort inutile d'aller à la selle, vomissement.

Tranchées constrictives au-dessous de l'ombilic avec sensation de gonflement du ventre, elles s'exaspèrent par accès et forcent de courber et d'incliner le tronc (observ. après la quatrième heure).

Douleurs subites, atroces, cramptoïdes, courtes, dans un des deux côtés du corps, dans la poitrine, le ventre, les lombes et même le coude, elles viennent surtout pendant le sommeil, et forcent d'incliner et de courber la partie douloureuse (observ. vers la huitième, la seizième et la trentième heure).

Tranchées tenaillantes qui forcent de s'asseoir le tronc courbé, avec efforts inutiles pour aller à la selle, suivis de vomissement.

(Urine blanche.)

Douleurs lancinantes dans le testicule avec rétraction de cet organe (observ. quelquefois vers la douzième, dix-huitième et trentième heures).

Excréments grenus, de couleur citrine, quelque peu muqueux (muco purulents) ?

Déjections peu abondantes, rapides involontaires.

Incontinence d'urine.

(Chaleur des pieds et des mains (le soir) ne s'étendant cependant pas aux jambes et aux bras.)

Violent prurit des pieds.

Fourmillement partant des pieds et se dirigeant en haut (observ. quelquefois vers la vingtième heure).

Douleur fouillante et térébrante à la plante des pieds (observ. pendant les dernières heures).

(Douleur déchirante dans le corps du tibia.)

Tuméfaction des pieds le soir.

Pesanteur constrictive des jambes.

(Intertrigo.)

(Salivation.)

Excoriation à la face interne des joues, là où finit le conduit de Sténon.

Douleur déchirante au front, à l'extérieur.

Douleur déchirante dans l'oreille, externe et interne vers le bas.

Douleur lancinante, dans la parotide.

Douleur térébrante dans les glandes.

Douleur pressive occupant l'une des deux moitiés de la tête (observ. quelque fois vers la cinquième, quelquefois vers la vingt-quatrième heure).

Douleur de tête comme si le cerveau était comprimé de dedans en dehors ; elle siège au front, un peu au-dessus des orbites, empêche de lever les yeux, contraint à se coucher, contracte fortement les pupilles, donne envie de dormir et force à baisser la voix (ces deux symptômes observ. quelquefois vers la cinquième, quelquefois vers la vingt-quatrième heure).

Douleur atroce traversant ça et là le cerveau d'élançements obtus ou pressifs.

Plaisanteries futiles, bouffonnerie (observ. après une très petite dose vers la sixième et la huitième heure).

Douleur lancinante ça et là dans le côté droit, sous la peau, en partie externe.

(Douleur pressive lancinante dans le côté gauche, au-dessous des côtes.)

(Douleur constrictive dans tous les membres.)

Douleur déchirante, tantôt ça et là dans le dos, tantôt dans les bras pendant les règles. (Ces douleurs déchirantes paraissent se rapprocher de ces douleurs crampoïdes que j'ai mentionnées plus haut ou du moins s'en éloigner peu.)

(Douleur pressive dans la poitrine et entre les épaules.)

Catarrhe ou toux avec coryza.

Forte toux pendant le sommeil avec grincement de dents (observ. vers la dixième heure).

Extension convulsive et momentanée des membres en s'éveillant.

Chute abondante des cheveux pendant une heure ; elle cesse alors.

Les cheveux auparavant idio-électriques ne le sont plus (ces deux symptômes observ. vers la vingt-quatrième heure).

Furoncle à l'épaule.

Petites pustules faisant éruption sur le nez, les joues, la nuque, le bras ; elles deviennent rapidement purulentes et se couvrent d'une croûte.

Ulcérations, ni pruriantes, ni douloureuses, des angles des lèvres et des narines.

Érythèmes et taches polymorphes scarlatineuses (pruriantes) (observ. vers la seizième heure).

Fièvre érysipélateuse accompagnée de tumeurs inflammatoires et même gangreneuses.

Flux menstruel (je ne sais si c'est un effet secondaire).

Pouls grand, plein, rare.

Fureur violente qui porte à faire le mal (observ. à la trentième heure).

Pupille contractée, difficilement dilatable.

Appétit augmenté.

Soif intense.

Grande sueur.

Sueur nocturne sentant le brûlé.

Sommeil très profond.

Spasme chronique de l'estomac pendant le repas.

Anorexie chronique.

Tubercules, tumeurs froides, douloureuses, chroniques (j'ai observé ces trois symptômes parmi les reliquats).

Observations d' autres auteurs

W. TH. Rau, Act. nat. cur., vol. X, obs. 24. (Par les baies chez un adulte.)

Abolition des sens (après deux heures).

Chaleur violente.

Pouls fréquent, inégal.

Respiration stertoreuse.

Respiration difficile.

Mouvements spasmodiques des membres.

Embarras de la langue qui fait balbutier.

Inflammation de la gorge.

Délire pendant quelques semaines.

J. S. C. Glimm, Act. nat. cur., vol, II, obs. 60. (Par les baies chez une petite fille de trois ans)

Aversion pour les aliments.

Soif anxieuse.

Elle essaie en vain de s'endormir.

Vomissements d'aliments indigérés douze heures après le repas.

Convulsions violentes simulant l'épilepsie.

Délire.

Respiration forte, petite, fréquente, anxieuse (après dix-huit heures).

Pouls très fréquent, très faible, presque tremblant.

Tourmentée par une soif et par une chaleur ardentes, tantôt elle désire la boisson, tantôt elle repousse ce qu'on lui présente.

Les cheveux sont humides et raides.

Le visage est rouge et gonflé, le reste du corps pâle.

Yeux brillants, hagards.

Agitation, le corps en sueur.

Miction fréquente, urine pâle, claire, aqueuse, abondante.

Bavardage inconvenant, l'esprit est fortement troublé.

Elle rit aux éclats.

Convulsions répétées, spasmes affreux, surtout des muscles fléchisseurs.

Rémission de spasmes, pendant laquelle elle pousse un cri violent, qui trahit de grandes douleurs.

J. G. Hasenest Act. nat. cur., vol. III. (Par les baies.)

État soporeux.

Délire.

Pouls faible, lent.

Mutisme.

Cécité.

Gestes ridicules, elle palpe le corps des passants, tantôt elle est assise, tantôt elle tourne comme éblouie, tantôt elle imite, soit une laveuse, soit une personne qui compte de l'argent, soit une personne qui boit.

Trismus.

Elle murmure comme endormie.

Chaleur interne, ardeur autour de l'estomac.

Amaurose, elle ne peut lire les caractères imprimés. (Cet état dure plus de trois jours.)

May, Hanov. mag., 1775, N° 97. (Par les baies chez des enfants.)

Ivresse (après une demi-heure).

Délire.

Soif très pénible.

Effort inutile de vomissement.

Fureur avec grincement des dents et convulsions.

Pupilles dilatées, immobiles.

Face rouge, gonflée.

Trismus.

Difficulté de la déglutition.

Irritabilité de l'estomac détruite.

Assoupissement très profond, avec soubresauts des tendons, pâleur et refroidissement de la face, refroidissement des mains, dureté, petitesse et fréquence du pouls.

Mappi, Plant. alsat., p. 36.

Gangrène universelle.

Mardorf, diss. de maniac. giesensibus, giesoe, 1691. (Par les baies.)

Inflammations subites.

Somnolence agitée.

Titubation.

Bâillement à la manière des gens ivres.

Soupirs qui se terminent par des sauts.

Fureur, le sujet prend les assistants aux cheveux.

J- J. Wagner, misc. nat. cur., dec. II, ann. 10, obs. 108. (Par les baies.)

Chute des forces.

Grande anxiété à la région précordiale.

Cardialgie.

Stupidité.

Aphonie.

Coliques.

Douleurs cruelles à l'épigastre.

Stupeur.

Convulsions épileptiques.

État apoplectique.

Hémorragie par l'oreille et par le nez.

État léthargique apoplectique, persistant au delà de vingt-quatre heures, sans aucun mouvement des membres ; pincé, il ouvrait les yeux, mais ne proférait aucune parole.

J.-C. Hoyer, misc. nat. cur., déc. III, ann. 7-8, obs. 161 (Par les baies.)

Délire avec férocité.

Insomnie pendant plusieurs jours.

J.- S. Dillenius, misc. nat. cur., déc. III, ann. 7. 8, obq. 161. (Par les baies)

Sommeil profond.

Aliénation d'esprit, ils dépouillent leurs vêtements, et courent en chemise dans les rues, en gesticulant, sautant, riant aux éclats, délires variés tant en paroles qu'en actions.

J.- j. Mayer. commerc. litt., nor. 1731. (par les baies.)

Tête appesantie, ivresse comme par excès de vin, avec tuméfaction et rougeur de la face.

Chaleur extrême, générale, avec délire.

Écume sanguinolente à la bouche (peu avant la mort).

Boucher. *Journ. de Méd.*, vol. XXII, 1766, p. 310 (Par les baies.)

Inquiétude.

Loquacité délirante.

Agitation continuelle de tout le corps.

Spasmes continuels des yeux, des mains.

Yeux brillants, pupilles extrêmement dilatées (environ après vingt heures).

Visage inquiet.

Mouvement continuel du corps, surtout des bras, le pouls est normal.

Le ventre est gonflé ; mais il n'est ni dur ni douloureux.

Esprit abattu, découragé.

Visage troublé.

Pouls petit, faible.

Il se remue fortement de côté et d'autre dans son lit.

Miction involontaire.

Pupilles extrêmement dilatées.

Les globes des yeux roulent spasmodiquement.

Torsion continuelle des bras et des mains.

Les bras et les mains sont quelques fois tendus en avant comme pour saisir quelque chose.

Miction involontaire.

Assoupissement, avec pouls petit, faible, inégal (environ après trente heures).

Miction involontaire.

Sauter, *Hufeland's, journ. d. pr. arza.*, tom. XI, 1. p. 122 (Par 8 grains de la racine.)

Sécheresse de la bouche avec soif.

Lividité, douleur lancinante, tensive d'un bras précédemment blessé (après trois heures).

Tuméfaction très rouge de la face.

Épaississement de la peau du visage, comme si un exanthème allait sortir.

Prurit de tout le corps, éruption de marques et de taches rouges (après quatre heures).

Dilatation des pupilles.

Les objets paraissent multiples et tournoyants.

Pouls plein, fort (après douze heures).

Énurésie.

Manie furieuse.

Physionomie dure, contraction volontaire et involontaire des muscles exprimant la fureur.

Il s'efforce de s'enfuir.

Il déchire ce qu'il rencontre, mord, crache. Tantôt il saisit violemment ce qu'il rencontre, tantôt il se retire avec timidité.

Sueur.

Sauter, in *Hufel. journ. d. pr. arzn.*, tom. XI, 1, p. 125.

Augmentation de la soif.

Aliénation mentale.

La déglutition des liquides produit la suffocation.

Mouvement continuuel de tous les muscles.

Tuméfaction du cou, de la poitrine.

Yeux agités, rouges, brillants.

Pupilles dilatées (après trois heures et demie).

Pouls plus plein, plus mou.

Taches rouges à la face, au cou, à la poitrine (sur tout le corps).

Sueur générale (après six heures et demie).

Elias Camerarius, *in obs. et apud Wepfer, Hist. cicutoe.* (Par les baies.)

Soif ardente d'eau froide (après environ quatre heures).

L'eau est très difficilement avalée et seulement en très petite quantité.

Bavardage sans suite (après environ six heures).

Crampe, spasme de l'estomac.

Vomissement et aussitôt profond sommeil de plusieurs heures (après environ sept heures).

Réveil avec amaurose.

Délire.

Pouls fréquent, faible (après environ neuf heures).

Tension de l'abdomen vers les côtes.

Yeux aveugles continuellement ouverts.

Chaleur ardente de la peau.

Tantôt le corps est immobile, tantôt les membres sont agités de mouvements extraordinaires.

Tantôt il délire, tantôt il répond juste et se plaint.

Tantôt il respire, tantôt il paraît avoir rendu le dernier soupir ; ces phénomènes alternent quatre fois en un quart d'heure.

Sauvages. *Nosol*, tom. II, p. 11 p. 338.

Fièvre.

Inflammation de la surface du corps.

Aphonie passagère.

Délire gai.

Assoupissement.

Weinman, in *gmelin giftpfl.*, p. 296.

Tremblement de la langue.

Rire sardonique.

Lottinger, in *med. chir. Wahrnehmungen*, altenb., tom. II, p. 326.

Sécheresse de la bouche comme si la muqueuse de la gorge avait été enlevée par une substance mordicante et âcre.

Faiblesse paralytique des organes de la parole.

Vacillement.

Rétention de l'urine qui sort goutte à goutte.

Presbyopie.

Abolition du goût.

Anorexie.

Dumouilin. in *med. chir. Wahrnehmungen*, tom. II, p. 79.

Légers mouvements convulsifs des extrémités.

Visage farouche.

Éclat de rire.

Larmes.

Paroles furieuses demi-articulées.

Efforts pour déchirer ce qu'on rencontre.

Efforts pour mordre les assistants.

Paralysie du sphincter de l'anus, selle involontaire.

Paralysie du sphincter de la vessie, miction involontaire.

Paralysie des extrémités inférieures.

Med. chir. Wahrnehmungen, tom. VII, p. 63.

Délire.

Éclat de rire.

Chant.

Réminiscence de faits accomplis trois ans avant.

De St-Martin, *Journ. de med.*, tom. XVIII, août.

Rire sardonique.

Il tourne en rond.

Convulsions, contorsions de tous les muscles.

Causus (après douze heures).

Pouls très petit, intermittent.

Sicelius, *Diatrise de bellad.*, Jen. 1724.

Ivresse.

Mucosité tenace de la bouche.

Envie de dormir.

Gêne de la déglutition.

De Meza, *Sammel, F. pr., aerzte*, tom. XIV, St. 3.

Sécheresse de la bouche qu'il est presque impossible de faire disparaître.

Vomissement, pituitoso-bilieus.

Buchare, *ibid.*, St. 4.

Sécheresse dans la bouche, la gorge, le nez, pendant quatre heures.

La sécheresse de la bouche, de la gorge, du nez, empêche d'avaler.

Il balbutie comme un homme ivre.

Envie incessante d'uriner.

Pouls plein, fréquent.

Congestion du sang à la tête.

Rougeur des joues.

Vertige.

Intelligence engourdie.

Éblouissement par dilatation des pupilles.

Tuméfaction et rougeur des joues.

Grande tuméfaction de la face avec chaleur.

Tuméfaction de tout le corps avec rougeur.

Loquacité comme délirante, avec yeux fixes et hagards.

Mutisme après avoir beaucoup parlé.

Absence de l'esprit.

Sueur pendant le sommeil.

Yeux convulsés avec gonflement et rougeur de la face.

Exanthème morbillieux.

Délire avec mouvements convulsifs des membres.

Rougeur de tout le corps avec fréquence du pouls.

Rougeur et grande chaleur des joues.

Délire loquace.

Après le sommeil, morosité extrême ; il mord les assistants.

J. B. Porta. *mag. nat.*, lib. VIII, 1. (Par une once d'eau de Belladone.)

Il fut gisant pendant quatre jours, comme mort, sans prendre de nourriture et sans faire de mouvement.

De Launay D' Hermont, *Hist. de l'Ac. des scienc.* 1756.

Respiration très difficile.

Déglutition abolie.

Suppression d'urine.

Fièvre ardente, causus.

Ivresse.

Tremblement.

Horst. Op. omn., tom. II, p. 488.

Flux excessif d'urine.

Gonflement de la tête.

Délire continu.

Tremblement.

**Tib. Lambbergen, *Lectio. inaug. sist. ephem. persanali carcinomatis. Groning. 1754.*
(Par les feuilles)**

Vertige titubant.

Sécheresse de la bouche.

Angoisse.

Cardialgie.

Presbyopie ; il ne pouvait lire que les majuscules.

Tuméfaction (sans rougeur) de la face, surtout des lèvres.

Ulcération de la lèvre.

Ampoules tendant à se rompre dans la paume des mains et sur le tibia.

Ampoules répandant abondamment du sérum, très douloureuses, arrachant des gémissements.

Violente douleur de la tête.

Augmentation des règles.

Anorexie complète.

Douleur atroce des jambes qui force à étendre le pied.

Inflammation douloureuse et bulle au doigt.

Ampoules douloureuses sur le sternum.

Vierus, *De prestigiis daemonum*. lib. III, cap. 17. (Par les baies.)

Fureur.

Il ne reconnaît pas ses parents.

Langueur de l'esprit.

Langueur du corps.

Sommeil profond de vingt-quatre heures.

Intelligence engourdie.

Sauter, in *Hufeland's journ. d. pr. Arzn.*, tom. XI, St. 3. p. 126.

Il fait des folies, il déchire son habit, il arrache de terre des pierres pour en frapper ceux qu'il rencontre (après deux heures).

Il se précipite dans l'eau.

Manie furieuse (après dix heures).

Face profondément rouge.

Pouls plein, grand.

Tout le corps est gonflé, ardent, rouge.

Il dit avec précipitation des choses insensées.

Il déchire sa chemise et ses habits.

Les symptômes d'inquiétude, spasmes, délire, reviennent par accès vers la septième heure du soir.

Greding, in *Ludwigii advers. med. pract.*, I, p. 4.

Sommeil tranquille.

Inflammation des yeux.

Ardeur dans les yeux.

Pression dans l'œil comme par des grains de sable.

Fréquentes envies d'uriner.

Selles vertes.

Schreck. *Commerc. litt. nor.* 1743.

Tranchées.

Fureur.

Spasmes des yeux.

Schmucker, *chirur. Wahrnehm.* II.

Anxiété.

Poitrine oppressée.

Lentin, *Beobacht,* 81.

Ulcères internes.

Fièvre après chaque dose du médicament.

Gôkel, *Frank Sammel,* III.

Inflammation de la gorge.

Inflammation de l'estomac.

Inflammation du commencement du duodénum.

Gonflement du ventre.

Manetti, *Viridar flor.,* 1751.

Spasme de l'estomac.

La déglutition est impossible.

Albrecht, *Commerc. lit. nor.* 1731.

Ardeur dans l'abdomen.

Délire revenant par excès.

Ivresse.

Valentini, *Misc. nat. cur.* déc. II. ann. 10, obs. 118.

Délire revenant par accès.

Fureur.

Assoupissement.

Carl, *Act, nat. cur.* vol. IV, obs. 86.

Éclat de rire immodéré.

Ardeur intense.

Grande faiblesse.

Buchholz, *III ltifel. journ.* (1, *pr. arzn_ tom. V, 1, p. 252.*

Il voit des nuages devant ses yeux.

Sensation comme de fluctuation dans le cerveau.

Les lettres vacillent ; elles ont une teinte dorée et d'azur.

Moibanus, *ap, Schenck, lib. VII, obs. 164.*

Trouble de l'intelligence, tel qu'il ne sait s'il dort ou s'il veille, trouble des sens avec propension au sommeil, de sorte qu'à demi éveillé, il croit rêver.

Il croit voir diverses images d'insectes et est le jouet de certaines illusions d'optique.

S'il lit dans un livre, il ne peut rien distinguer qu'une marge blanche entourant des lettres noires.

Vicat, *plant. vénén. de la Suisse, p. 181.*

Déglutition difficile et douloureuse.

Saveur désagréable de la salive.

Enrouement.

Bourdonnement d'oreille.

Insensibilité.

Dyspnée.

Chaleur ardente, externe ou interne.

Délire, soit continu, soit revenant par intervalles; d'abord gai, dégénérant ensuite, le plus souvent, en fureur.

Buchoz, *apud. vicat., pl. vén. de la Suisse, p. 183.*

Ivresse.

Délire.

Il se précipite d'un lieu élevé.

Ehrhardt. *Giftpflanzen*. X.

Raideur de tout le corps.

Cullen, *Matière médicale*, II, p. 307.

Remarquable sécheresse de la gorge.

Remarquable constriction de l'œsophage.

Hémorragie mortelle de la gorge.

V. Wasserberg, in *Stol'Is ratio medendi*, p. III. P. 403.

Sécheresse de la bouche, de l'œsophage, des narines, des yeux,

Evers, in *Schmucker's verm. schrif. bei*. I, p. 181.

Grande sueur.

Flux d'urine.

Flux menstruel.

Eberh. Gmelin, *act. nat. cur.*, vol. VI, app. (Par les baies chez un homme.)

Inquiétude.

Anxiété.

Délire.

Carphologie.

Frissons (après avoir bu de l'esprit-de-vin).

Bâillement fréquent.

Crainte d'une mort imminente.

Tremblement.

Vertige.

**Il tente de sauter hors de son lit (après avoir pris de l'électuaire d' opium).
Inquiétude, anxiété.**

Délire.

Il rejette ses couvertures.

Convulsions.

Abolition des sens.

Soupirs (mort après quatorze heures),

Retour